Nicole ABAR
Des bébés à bosse, la première marche vers l'égalité

« Cette différence de motricité c'est une question fondamentale pour moi je n'arrivais à comprendre pourquoi, alors que le bébé fille et le bébé garçon fait tous et toutes des efforts incroyables pour se relever, pour marcher, pour courir pour traverser les espaces, pourquoi à un moment donné, dans leur parcours, dans leur développement, à partir de l'âge de 3 ans ça se voit de façon très très prégnante, la motricité des filles diminue alors que celle des garçons reste aussi dynamique, active. Ce qui les amène eux, à se confronter à de multiples défis, de multiples challenges, à se valoriser sur leur réussite, à utiliser l'échec comme de capacité à rebondir et à se challenger encore plus, autant individuellement que quand ils sont en groupe et pour les filles une situation de stabilité, d'immobilité, d'espace défini par elle-même et aussi par des regards que les adultes posent sur ses filles là à les amener à se mettre dans les coins et un développement qui se construit donc dans l'immobilité pour les filles et la dynamique pour les garçons et les conséquences que ça a donc d'un point de vue des handicaps physiques mais surtout émotionnels et en même temps sur la construction de la personnalité, l'estime de soi la confiance en soi, tout l'épanouissement qu'on peut avoir à l'échelle d'une vie qui, dès le départ se trouve être tronquée quand on est une fille à la différence de quand on est un garçon. »

Extrait de « La conquête de l'espace » 2023 :

« Dans une séquence où sur le poulailler faut aller chercher des oeufs et les ramener dans son camp, à la fin il faut compter les oeufs. Si on prend la séquence avec les petits, les petites filles et les petits garçons montrent tous des ballons pour les compter. Si on prend la séquence avec les grands, les grands vont prendre les ballons aux filles et vont eux, montrer les ballons. Les filles se laissent faire. Il y a deux problèmes enfaite : il y a la prise du pouvoir des garçons sur ce résultat et eux ils y tiennent, et puis il y a surtout la passivité des filles qui ne revendique pas d'avoir été chercher ce ballon et ne pas avoir le droit de le montrer elles aussi. Et de partager cette fierté d'avoir contribué à la réussite de l'équipe. Elles se laissent faire. Elles acceptent. »

« La motricité chez les tout petits c'est une essentialité. La première des choses que fait le bébé c'est de se bouger tout seul, de se lever ,de marcher, voir de courir. On est nous, autour de cet enfant, les adultes là pour l'aider, pour l'encourager. Il va chuter des centaines de fois, peut-être même plus. Et à chaque fois on va lui dire « c'est pas grave ». On va l'amener à se relever, on va lui donner la main. À la fin on va lui donner un doigt et puis à un moment donné il va lâcher ce doigt et il va être autonome.

C'est la 1re des conquêtes c'est la 1re des libertés. Que ce soit une fille ou un garçon et c'est son premier grand bonheur et c'est le premier grand bonheur aussi de tous les adultes autour qui se rendent compte que cet enfant, ça y est, a un pouvoir de décision. Et il va traverser les espaces.

C'est pareil pour les filles et pour les garçons. Et puis d'un seul coup, non pas d'un seul coup, progressivement, à force de remarques, à force de regards que les adultes véhiculent auprès de cet enfant, petit à petit la motricité des filles va diminuer et petit à petit, elles vont aller jouer plus dans les coins. Elles vont rentrer dans une forme d'immobilité alors que, pendant ce temps, le petit garçon lui va continuer à prendre des risques, à ce challenger, à traverser l'espace, ***à se faire des bosses****.*

Et tout le monde va trouver ça normal.

Alors qu'en réalité c'est d'ores et déjà une perte de compétence que la petite fille, elle, avait acquise, et qui va disparaître parce qu'il faut qu'elle soit sage, parce cu'il faut qu'elle rentre dans un mode de fonctionnement qui est lié à son genre, genre que nous adultes nous définissons et qui ne devrait pas être une des sources de handicap ou de perte de liberté.

Et ça me tient à cœur parce que quelque part émotionnellement, qu'est-ce qu'elle va développer comme situation à risque ? Qu'est-ce qu'elle va développer comme confiance en elle ? Comme estime de soi ? Qui va l'amener ensuite, tout au long de sa vie, à prendre sa place ou pas. Et la place qu'elle prendra, parce qu'elle aura déjà commencé à perdre cette compétence du corps, de l'énergie du corps, de cet enthousiasme de cette prise de risque va l'amener à prendre une place. Mais pas la place qu'elle aurait dû prendre. C'est un échec pour elle, en tous cas c'est une limite pour elle mais c'est aussi une limite pour l'ensemble de la société parce que c'est une perte de talent et une perte de potentiel. Et dans le même temps, les garçons aussi subissent, les bébés garçons subissent aussi les stéréotypes.

Un bébé garçon qui serait moins actif, moins dynamique ou moins « challengé » interpellerait les adultes autour. Et quelque part il est contraint et forcé à cette prise de risque permanente. Donc ça se retrouvera ensuite tout au long d'une vie, autant pour les filles que pour les garçons.

La chance qu'ont les garçons c'est qu'ils sont des dominants et que du coup, ils subissent moins de pertes d'expression de soi. Mais en même temps cette expression de soi, elle est contrainte parce qu'elle est attendue. Elle est exigée. Et peut-être que s'ils voulaient être différents, ce qu'on attend d'eux les obligent, les amènent à accepter le conditionnement, à accepter les stéréotypes.

Mais je me répète, tout commence par la motricité, c'est la 1re des conquêtes du bébé. Et c'est là que commence la perte, c'est là que commencent les stéréotypes. Et les conséquences que ça a à l'échelle d'une vie sont flagrantes. On continue à avoir des statistiques qui nous démontrent la différence d'interaction, d'implication, de prise de place des femmes dans la société et l'obligation qu'ont les hommes d'avoir un certain mode de fonctionnement. Donc il faut agir dès le plus jeune âge sur les stéréotypes, et il faut agir dès le plus jeune âge sur ce petit corps qui ne doit pas être limité ni contraint.

Les filles et les garçons doivent être incités à courir, je le dis tout le temps, je souhaite à tout le monde « des bébés à bosses » voilà parce que c'est essentiel et fondamental et ça doit se poursuivre tout au long de la vie. »